ALMINE RECH

Summer show
After the Encounter

Jul 4 — Aug 1, 2026 | Brussels

Almine Rech Brussels a le plaisir de présenter 'Summer show: After the Encounter', une exposition collective réunissant Cece Philips, Christian Quin Newell, Christopher Hartmann, Chloe Wise, Amanda Wall et Konrad Żukowski, du 4 juillet au 1er août 2026.

Combien de fois, en arpentant une rue de ville bondée ou en regardant par la fenêtre d'un train, s'interroge-t-on sur les innombrables vies qui défilent sous nos yeux ? Dans 'After the Encounter', Almine Rech Brussels présente une sélection de peintures qui font écho à cette impulsion, en mettant l'accent sur des moments privés, des rêves et des mondes imaginaires. À mesure que chaque scène individuelle est dévoilée, les œuvres réunies s'assemblent pour former un sentiment collectif d'humanité.

Présentant Cece Philips, Christian Quin Newell, Christopher Hartmann, Chloe Wise, Amanda Wall et Konrad Żukowski, l'exposition met en lumière des artistes qui transforment l'expérience vécue en forme expressive. L'intimité sert de fil conducteur, le sentiment primant sur l'explication. Des images vives et des émotions à fleur de peau émergent avec une intensité tranquille, la toile devenant un espace où les mondes intérieurs se rendent visibles.

Dans les paysages urbains mélancoliques de Cece Philips, les fenêtres offrent de brefs aperçus de la multiplicité de l'existence. Ses œuvres récentes ont conduit l'artiste dans la salle de concert, *Between Brush and Baton* nous plaçant directement dans la fosse d'orchestre. Synesthésique et dynamique, la composition évolue au rythme des gestes du chef d'orchestre et de la section des cordes qui s'amplifie en un crescendo.

Pendant ce temps, l'œuvre de Christian Quin Newell nous transporte dans un autre univers, ni passé ni futur, des paysages oniriques peuplés de personnages mystiques et psychologiquement riches. Bien que reliées par une sensibilité commune, chaque œuvre reste distincte, telle une vision.

Le lit – l'espace domestique le plus intime – sert de cadre évocateur à plusieurs œuvres présentées. Les draps froissés de Christopher Hartmann évoquent le sexe, mais aussi l'intimité du quotidien, la promesse d'une proximité. Pour Amanda Wall, le lit est un lieu de refuge, peuplé de figures multiples, d'images reflétées et répétées qui font allusion à une perception de soi en constante évolution, à la liberté de se transformer lorsqu'on est replié sur son propre monde. *Sleeping*, de Konrad Żukowski, met en scène un homme plongé dans ses rêves, inaccessible au monde éveillé, veillé par un amant ou un ami.

Dans *Body Part*, Chloe Wise propose une nature morte centrée sur la consommation, le gaspillage et l'excès : un portrait de la vie moderne. À mi-chemin entre composition ordonnée et désordre, cette collection d'objets légèrement sinistre suggère des récits infinis. Une autre œuvre de Wise, *Finders seekers*, apporte la même sensibilité au figuratif. Cadrée en extrême gros plan, une forme féminine remet en question les notions de beauté, d'aisance et de désir.

Chaque rencontre se déroule en deux temps : d'abord entre l'artiste et sa toile, puis entre la toile et le spectateur. Cette triangulation approfondit et prolonge l'expérience, permettant à une intimité de s'exprimer dans l'espace privé de l'atelier, puis d'être partagée avec le spectateur, l'invitant à entrer dans le cercle de confiance.

'After the Encounter' évoque la tendresse et la vulnérabilité des secrets murmurés et des regards complices, la lente révélation des recoins les plus intimes de la psyché. Le sens naît de la résonance et de l'accumulation, d'un champ visuel partagé façonné par la proximité, l'émotion et la profondeur. À la recherche de l'universel caché dans le particulier, ces artistes transforment les sensations et les impressions en images durables. Comme l'a exprimé Edward Hopper en 1953, la peinture peut servir de vecteur d'empathie et de compréhension, de fenêtre sur l'intériorité d'autrui : « Le grand art est l'expression extérieure de la vie intérieure de l'artiste, et cette vie intérieure se traduira par sa vision personnelle du monde... La vie intérieure d'un être humain est un domaine vaste et varié qui ne se limite pas à des arrangements stimulants de couleurs, de formes et de motifs. »[1]

— Louisa Mahoney, Chercheuse

[1] Entretien d'histoire orale avec Edward Hopper, 17 juin 1959. Archives of American Art, Smithsonian Institution.